

DUBOIS (*Marie-Mathieu-Joseph-Auguste-Ernest*), Docteur en philosophie et lettres et en droit, professeur d'Université, membre du Conseil colonial (Verviers, 4. 3. 1868 — Finnevaux, 17.10.1935). Fils de Prosper-Marc-Joseph et de Villers, Éliisa; époux de Braun, Élisabeth.

Ernest Dubois, né à Verviers dans une famille d'industriels drapiers originaire du Pays de Herve mais établie à Verviers depuis 1770, commença ses études moyennes au Pégymnasium de Malmédy, pour les achever au Petit Séminaire de Saint-Trond. Inscrit à l'âge de seize ans à la Faculté de Philosophie et Lettres de l'Université catholique de Louvain, puis, à la Faculté de Droit, docteur en philosophie et lettres en 1887, docteur en droit en 1890, il avait écrit, encore à l'Université, une étude des effets économiques des lois successorales belges sur la transmission des biens ruraux qui lui valut une bourse de voyage à l'aide de laquelle il se rendit en Allemagne où il fréquenta les universités de Berlin et de Leipzig et une école supérieure d'agriculture à Hohenheim (Wurtemberg), à Paris et, enfin, à Cambridge où il séjourna quelque temps.

Chargé de cours à l'Université de Gand dès 1893, il y enseigna dès lors les Sciences financières, le régime colonial et la législation du Congo, le régime du travail en législation comparée, cours auxquels s'ajouteraient en 1898, un cours d'institutions civiles comparées (matières spéciales). En 1903, il se vit confier la direction de l'Institut supérieur de Commerce d'Anvers où, à partir de 1924, il assumera un cours d'Affaires coloniales qui serait intitulé dans la suite : cours sur le Congo belge, son organisation politique, administrative et économique. Il enseigna encore, à l'Université coloniale d'Anvers, à partir de 1923, le Régime économique de la Colonie et les Finances coloniales. Il n'abandonna l'enseignement qu'à l'heure de l'éméritat pour se retirer dans sa propriété de Finnevaux (arrondissement de Dinant), où il s'éteindrait à l'âge de soixante-sept ans.

Il était naturel que cet éminent spécialiste des problèmes économiques et juridiques posés par la colonisation fût appelé à siéger au Conseil colonial dès son institution à la reprise de l'E. I. C. par la Belgique. Il le fut par un vote du Sénat qui lui attribua 76 voix sur 81 votants. La confiance de la Haute Assemblée lui serait continuée jusqu'en 1932, date à laquelle son mandat serait renouvelé par le Souverain même. Son activité au Conseil fut des plus importantes et des plus remarquées et c'est à lui qu'échut, le 11 décembre 1933, l'honneur de présenter à son assemblée solennelle jubilaire un très substantiel rapport sur ses activités d'un quart de siècle déjà. C'est encore lui qui adresserait, le 26 mai 1934, l'hommage du Conseil à Léon Dupriez. Son propre éloge funèbre fut prononcé le 18 octobre 1935, en séance du Conseil, par le ministre des Colonies Rubbens.

Ernest Dubois était, à sa mort, professeur honoraire de l'Université de Gand, membre honoraire de l'Académie royale d'Archéologie de Belgique et membre d'honneur de la Société royale de Géographie d'Anvers, commandeur des Ordres de Léopold et de la Couronne, chevalier de l'Ordre de l'Étoile africaine, grand officier de l'Ordre de la Couronne de Roumanie, commandeur de l'Ordre de *Polonia Restituta*, de l'Ordre grand-ducal de la Couronne de Chêne et de l'Ordre royal du Cambodge.

Il avait été, dès 1903, secrétaire de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Gand.

La bibliographie des œuvres d'E. Dubois comprend en ordre principal les ouvrages suivants : *Les Trade-unions et les associations professionnelles en Belgique*, projet de loi, Gand, 1894 ; *L'Industrie du tissage du lin dans les Flandres*, Brux., 1900 ; *Les moteurs électriques dans les industries à domicile* ; industrie horlogère suisse, tissage de la soie à Lyon et industrie de la rubannerie à Saint-Etienne, en collab.

avec A. Julin, Brux., 1902 ; *Étude sur le système belge en matière de budget de l'État*, exposé historique et critique, Paris, Bruxelles, 1904 ; *L'Industrie de la bonetterie*, Brux., 1905 ; *Anvers et la vie économique nationale*, Brux., 1906 ; *L'Éducation coloniale en Hollande*, Brux., 1909 ; *Études sur la Belgique*, conférences faites au VI^e cours international d'expansion coloniale dirigé par Dubois à l'Institut supérieur de Commerce d'Anvers en juillet et août 1912, Brux., Lamertin, 1913, un vol. gr. in-8^o de XIV-531 pp. ; *Le Congo belge*, historique et organisation politique, tiré à part du travail mentionné ci-avant, Brux., Lamertin, 1913 ; *Le Congo belge et les visées coloniales allemandes en Afrique*, in : *Revue économique internationale*, mars 1914, 24 pp. *De l'Impôt indigène*, lecture faite en séance académique à l'Univ. coloniale d'Anvers, le 17 décembre 1928 ; *Introduction et Notes sur les Lettres d'un Voyageur dans le Haut Nil*, 1858-1864, in : *Bull. Soc. géogr.*, Anvers, 1930 ; *Rapport sur l'activité du Conseil colonial au cours de 25 années d'existence*, in : *Comptes-rendus des Séances du Conseil colonial*, 1933 ; *Discours prononcé à la manifestation en l'honneur de L. Dupriez*, *Ib.*, 1934.

Durant sa carrière professorale à l'Université de Gand, Ernest Dubois avait donné une bonne cinquantaine d'études d'intérêt économique, social, financier et toujours juridique à diverses revues : *la Réforme sociale*, *la Revue générale*, *le Bulletin de l'Agriculture*, *le Magasin littéraire*, *la Revue d'Économie politique*, *la Revue sociale catholique*, *la Revue de science et de législation financières*, *la Revue internationale pour l'Enseignement commercial* et divers bulletins et annuaires de sociétés savantes ou recueils d'actes de congrès.

De son mariage avec Élisabeth Braun, fille du sénateur et ministre d'État Alexandre Braun et sœur du bâtonnier et académicien Thomas Braun, Ernest Dubois avait six enfants dont trois lui survécurent.

23 septembre 1953.

J. M. Jadot.

Mouvement géographique, Brux., 1894, p. 2c ; 1908, p. 14c. — Université de Gand, *Liber memorialis*, Gand, Vanderpoorten, 1913, I, pp. 435-437. — *Tribune congolaise*, 31 octobre 1935, p. 2. — *Comptes-rendus des séances du Conseil colonial de 1909 à 1935*, ad tabulas. — Note de M. l'abbé J. Dubois, curé à Houdrémont, à l'auteur de la notice.